

## 12e volume des recherches asiatiques

**Auteur(s) : Chastenay, Victorine de**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Présentation

Date1820-05-21

Date (calendrier grégorien)21 mai 1820

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

### Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO\_ESUP378\_8\_154

Nature du documentmanuscrit autographe

### Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

### Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

je viens de lire le 12. <sup>e</sup> vol. des recherches asiatiques. - il est  
peut-être entièrement consacré à la Chine. -

le major William Lambton, a mesuré un arc du méridien  
de 4. au 10. de latitude, je ne tiens pas compte des minutes.  
l'opération, etc, le même de 1805. - on voudrait par l'opé-  
ration, hier les deux côtes de Coromandel, et de Malabar. - déjà  
l'ont mesurés et mesurés dans l'Inde, et la comparaison  
faisait avec d'autres mesures faites en Europe. -

rien de plus minutieux que les précautions prises pour affiner  
la certitude de l'opération indienne.

si quelque chose doit accélérer les progrès, c'est la diffusion  
des travaux, et des lumières, à chaque pas. -

le mémoire de Thomas Raffles, sur la nation malayenne Malaye  
est un peu plus de mon retour. -

le groupe des îles malayennes, Sumatra, Java, Timor, etc  
C. d. Malacca C. d. les Celebes. les Moluques, Bornes, tous ces  
mondes. -

les malays, outre les lois du Koran, en ont d'anciennes qu'ils  
nomment undang-undang, ou institutions, - compilées par  
divers souverains. - il y a des lois criminelles, il y en a même  
de maritimes. - la nation malayenne, comprend un nombre  
immense d'états distincts. -

la langue a différents dialectes, et des histoires. l'int. cite  
un fragment d'une histoire sans date, qu'il ne confirme  
pas celle du royaume de Johor. - il dit qu'il la traduisait  
cette histoire a le caractère antique. - le fils d'un Raja de Johor  
qui vint sur le lieu de la beauté, amoureux de la fille d'un Raja

De Menangkabau. - Voyage pour la voir. - on baptise les habitants  
à la suite de <sup>menangkabau</sup> Menangkabau une amie; on négocie le mariage  
onction. - les hommes de Johor, deviennent jaloux de la puissance  
du nouveau prince. - il y a une sorte de guerre civile. - les gens  
s'entraident par enlevés. - mais les princes de menangkabau, les  
reconnait, et subjugué tout le pays, qu'il cette capitale  
d'habités.

Le même auteur tire d'un autre manuscrit Malayan l'histoire  
de l'Etat de Malacca. - les Portugais à Malacca. - ils y parviennent par le  
Sultan Ahmad Shah, un temps de la plus grande prospérité de cet  
empire. - les Portugais combleront d'agréments, le Sultan, et le  
Coxa. - les Portugais, les Temmangungs, s'opposent en quelque manière  
contre les Portugais. - une ci demandera le terrain qui est suffisant  
un cas de fait. - ils se firent une large enceinte, et y bâtirent un  
fort. - ils créèrent ensuite Malacca, de leurs armes à feu. - les  
nécis de tous éloignés. - le Sultan qui la fonda. les Portugais  
furent maîtres. - le Commerce s'enrichit; les Hollandais s'enrichirent  
les Malais, leur Commerce se courut, d'après Johor, et les Hollandais  
restèrent maîtres. -

Les codes Malais, de bonne texture. d'après l'auteur qui  
le compare, à celui de Rhodes, qu'adoptèrent les Romains. - on le croit  
compilé par le Sultan Muhammad Shah, le premier souverain de  
Malacca, qui selon les annales Malayennes, se emparait de l'île de  
l'an 1276. - le régime maritime, partant, et toujours, a été le même.

histoire antique de l'Algérie par Admond Strachey. -  
l'Algérie fut introduite d'Europe d'Arabie, en comm. l'an 157.  
l'île; ce l'ouvrage de Diophante n'y fut connu que 5. siècles plus  
tard. - l'Algérie de Diophante, et celui des écrivains européens,  
diffèrent trop pour avoir eue la même origine. -

nombre de qui vivait sur l'Algèbre en 1577. L'œuvre un ouvrage  
de Diophante lui a Rome, en 1577. L'œuvre un ouvrage

l'ant. P. cherche l'Algèbre arabe, dans le Khulastar ul-Hind,  
traité arabe, d'Al-Biruni dans l'Inde, écrit par Sak'a ul-Din, au  
M. d'Al-Biruni, ce livre est paru, l'an 1030. De l'Égypte, on en fait 1690.

on y trouve cette définition de la multiplication. - un  
nombre tel que la raison d'un des facteurs à l'autre, soit celle  
de l'unité à ce facteur. -

je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.  
je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.  
je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.

je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.  
je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.  
je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.

je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.  
je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.  
je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.

je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.  
je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.  
je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.

je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.  
je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.  
je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.

je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.  
je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.  
je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.

je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.  
je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.  
je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.

je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.  
je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.  
je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.

je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.  
je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.  
je ne puis mieux qu'ailleurs, ce que l'ant. appelle l'Algèbre arabe.

à travers les montagnes qui menent au Tibet, et exister même  
sans atteindre le lac Mansarovar, on lui suggérait que les  
ganges prennent sa source, ce qui n'est pas exact. Cette province  
de la tartarie chinoise, appelée en d'is. - l'opie tartare et en d'ichien  
est arrosée des rivières Gou le joul, trois les schéles, et l'opie prise  
avait été obtenu. -

Le voyage était pénible. - il se fit en plusieurs parties, d'abord  
toute la route, ce en les Comptons. quel pèlerinage! - je n'en  
suis pas par le journal. - Des montagnes couvertes de neige,  
des routes impraticables, des peines de toute nature. - puis des contrées  
sans habitants, et sans quelques points où l'on trouve  
des biens enfin on le par de l'homme, on le main d'homme  
on son regard pénétrant, n'a jamais atteint. - C'est une terre sacrée  
pour le minéralogiste. - et la botaniste, on dit-il? -

à force de monter on trouve des tribus tartares, les nomades  
de leurs troupeaux. - et tertepin réside un lama, avec plus ou  
moins.

Des pèlerins, malgré leur route, pensent toujours en  
difficile pèlerinage du lac sacré Mansarovar, ou Manasarovar  
et de sa superbe d'aspect, mais le ganges n'en sort pas. - il vient de  
monts himalayes, et de leurs cimes neigeuses, - et n'est d'ailleurs  
petite rivière. - le lac ne produit aucune rivière. -

Les montagnes pastorales offrent aux voyageurs quelques  
concerts mêlés d'instruments, et de chants, et le son d'hydraulique  
antique. et dans le jour sous les iris, le liffes, de ce qu'on entend  
dans les montagnes d'icops, avec les noms d'opie, et de Malvins. -

On voudrait une relation encore plus qu'un journal succinct  
d'un tel voyage. -